Master Negative Storage Number

OCI00072.06

Vadé, M.

Catéchisme poissard

Tours

[18--]

Reel: 72 Title: 6

BIBLIOGRAPHIC RECORD TARGET
PRESERVATION OFFICE
CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

RLG GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT, PHASE IV
JOHN G. WHITE CHAPBOOK COLLECTION

Master Negative Storage Number: OCl00072.06

Control Number: AAU-3186
OCLC Number : 07035923
Call Number : W 381.54M F889 no. 2
Author : Vadé, M. (Jean Joseph), 1719-1757.
Title : Catéchisme poissard ; et La trompette de carnaval.
Imprint : Tours : Impr. de F.-Charles Placé, [18--]
Format : 11 p. ; cm.
Note : Title from cover.
Subject : Chapbooks, French.

MICROFILMED BY
PRESERVATION RESOURCES (BETHLEHEM, PA)
On behalf of the
Preservation Office, Cleveland Public Library
Cleveland, Ohio, USA
Film Size: 35mm microfilm
Image Placement: IIB
Reduction Ratio: 8:1
Date filming began: 12/16/94
Camera Operator: AR-

2 W 381.54m - F889

CATÉCHISME
POISSARD,
ET
LA TROMPETTE
DE CARNAVAL.

TOURS,
IMPRIMERIE DE F.-CHARLES PLACÉ,
Rue du Change, près de Saint-Martin.

CATÉCHISME

POISSARD,

Contenant tous les nouveaux engueulements, et surtout celui d'un Faraut avec la belle Fanchon; suivi des discours qui ont lieu journellement dans les Halles et les ports.

Te v'là donc, visage d'carlin,
T'as la gueule comm' un escarpin,
T'as le museau plat comme une affiche;
T'aboies comme un gros caniche.
Si tu viens pour nous engueuler,
Commenc' donc, tu n'as qu'à parler.
Dégueul'-nous tes quatr' bredouilles;
J'te f'rai boire avec les grenouilles;
Tiens, j'veux te t'nir le bec dans l'eau,
Comm' sont tous tes parents, crapaud.

Pause.

Est ce donc pour nous souffler la peste
Qu't'es échappé des côtes d'Brest?
T'as la figur' d'un' contrition;
T'as l'air joyeux comme la passion;
T'as la têt' d'un balai d'bruyère;
T'es emmanché comm' un' bannière;
T'as l's yeux bleus comme des pomm's d'apis,
Les jou's ridées comme un surplis;

T'as le menton long comme un concombre;
Ça met tes écrouell's à l'ombre :
T'as toute l'encolur' d'un cochon;
T'as l'nez fait comme un cornichon,
Tout crochu fait comme une amande;
Voyez qu'ça serait dommag' qu'on l' pende.

Pause.

R'gardez donc comme il est joli :
J'vois bien d'où vient c' torticoli,
Au temps jadis tu t'es fait pendre;
A deux fois a fallu s'y r'prendre,
T'as le cou tors comme un lien d'fagot,
Ça fait que tu regard' toujours là haut,
Qu'est qu'tu vises au pays d'la lune ?
Les fripons n'y font pas fortune,
N'y a rien à prendre là-haut,
On n'y reçoit pas les sacs à tonneau.
T'as l'dos comme une chaise de r'mise
Un fer chaud y a marqué ta d'vise.
Ça fait qu'quand mêm' tu s'rais tout nu,
Parmi tout le monde tu s'ras reconnu.

Pause.

On sait bien qu' t'es un furet d'poche,
Et que tout chacun craint ton approche.
Dans les ru', comme dans les grands chemins
On connaît l'adresse d'tes mains:
Va, détrousseur d'hommes à la course,
Escroc, filou, coupeur de bourse,
Rien qu'à t'voir on doit s'effrayer :
T'es l'successeur de Poulailler.
On sait bien comme tu nous dégraisses,
Et comme tu travailles à la presse :

Tu sais ben qu' t'as été banni ;
Et qu' ton jugement n'est pas fini ;
Tu t'en es retiré je n'sais comme,
A présent tu jou's l'honnête homme.

Pause.

T'as beau faire, on te r'connait bien
Pour avoir été galérien ;
T'avais un emploi magnifique
Sur les vaisseaux de la république;
Tu jouais d'la rame et du balai
Quand t'étais sur le tabouret;
J'ai lu ton brevet de galère.
Avec quatre de tes confrères,
Sur ce théâtre, avant de partir,
T'as joué filout'rie et r'pentir.

Pause.

J't'ai vu qu'tu montrais en parades
L'catalog' de tes escapades ;
T'étais à louer, ton écriteau
Était pendu l'long d'un poteau :
T'étais sot comme un dind' sans plume,
Va, malgré qu't'as changé d'costume,
On t'connait bien pour un vaurien,
Un galérien, un enfant d'chien.
Mangeux d'tout bien, excepté le tien,
Car tu n'as rien : ça fait rasoir.

Pause

T'es sans espoir, adieu, bonsoir,
On n'veut pus t'voir dans les caveaux ;
Dans les cabarets, dans les tripots,
Voleurs, escrocs, tout t'tourne le dos.

Pause.

Sans loyauté, sans probité,
Morceau gâté, corps infecté,
Va, j't'ai quitté pour ma santé :
Tais-toi, baveux, cireux, véreux,
Foireux, merdeux,
Pouilleux, teigneux,
Galeux, lépreux ;
Va, d'bon cœur, j'te fais nos adieux,
Chancre amphibie, égoût d'voirie,
Balai d'tuerie,
Torchon d'boucherie,
Entraille pourrie,
Tiens ! v'là ta vie :
Un' bête immonde.
T'a mis au monde.
Ta mère était une ravaudeuse,
Ta nourrice était une voleuse,
T'es devenu grand, mais grand fripon.
T'as les pattes faites comme un griffon.
C'est à vingt ans qu'au bout d'une corde
On t'a donné du fil à r'tordre.
L' même gambilleur qui t'a manqué
Sur l'épaule gauche t'a marqué.
Tu t'es échappé des galères :
Pour faire ici mieux tes affaires,
T'as endossé l'habit qu't'as là.
Va je te conseill' quand tu crev'ras,
A Pluton de faire ce cadeau-là.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

LA TROMPETTE
DE CARNAVAL.

Te v'là donc la reine des filles,
C'est aujourd'hui qu'tu fais la drille.
Te v'là soul' d'eau-d'-vie et d'tabac,
T'en as ben gros sur l'estomac :
Si t'en as trop sur l'cœur, dégueule,
N'viens pas faire ici la bégueule.
Faudra-t-il t'chatouiller l'graviau,
Pour t'aider à rendre l'morceau,
V'là déjà le v'nin qui t'suffoque,
Tu bav' comme un œuf à la coque.
Tu n'as pas l'air ben en santé,
Ça fait grand tort à ta beauté :
Comm' ton lait te r'monte à la tête!
A trépasser on t'croirait prête,
T'as l' teint frais comme un hareng saure,
L's yeux comme une tête de mort,
V'là déjà ton nez qui se r'tire,
Tout comm' une andouill' qu'on fait cuire.
T'as ben raison de te r'tirer,
T'as besoin de t'fair' récurer,
Car t'es pus sale et pus immonde
Qu'l'égoût d'la rue du Bout-du-Monde.
T'as ben d' l'honneur, oui, j't' en réponds,
Y s'empuantit sous ton jupon.
Y a bien des gens qui sont malades,
A qui t'as donné des poivrades :
Ceux que l'soir tu prends pour maris,
S'en vont volés, battus, marris.

T'es un pilier des *Mad'lonnettes*,
Tu n't'en retir' jamais les bray'nettes,
C'est pour toi les dames du repentir,
L'cul tout nu l'on te voit sortir;
Malheur en son chemin qui t'rencontre!
Gare à son gilet, à sa montre;
Car sitôt qu'tu trouves un benêt,
Tu l'fais aller rue *Vide-gousset*,
Puis quand tu l'as plumé, tu l'quittes,
Et ça fait bouillir ta marmite.
C'est le miché qui pay' tes fricots;
Quand tu régal' tous tes animaux:
Du jeu tu r'tires bien ton épingue!
Va, pampire, araignée d'bastringue;
Faire la toile au dépôt d'Saint-Denis;
N'empoisonn' pus les bou's d'Paris,
Cach'-toi, vieille caricature,
Tu fais horreur à la nature:
Va si j't'avais pour ma moitié,
J'te cass'rais avec mon pied
Comm' un' crotte de chien qu'on écrase;
J'te voudrais ramollir la têt'rase,
Pour te r'dresser un peu l'museau;
J'voudrais pour te corroyer ta peau,
T'graisser les côt's avec une bûche,
T'es racorni' comme un' merluche,
Desséchée comme un biscuit d'mer:
Tes os ont empoisonné l'air,
Le corbeau qu'on dit si vorace
Crèv'rait bien d'faim près d'ta carcasse,
Tu es canée comme un garçon,
T'es faite comme une auge à maçon:
Sans douleur, vieille simpiternelle,
T'accouch'rais ben d'un' citadelle;
Sauv'-toi, v'là le tombereau des boueux,

Y va t' conduir' à l'écorcheux,
Qui t'dépiautra sans plus attendre,
Pour avoir une peau de bête à vendre.
Mann'quin d'Saint-Côme,
Tu ne sens pas l'baume,
Ni l'musc, ni l'ambre,
Balai d' pot d'chanbre,
Fleur de voirie, carcasse pourrie,
Paillasse à voleur, sabot d'rémouleur,
Débiteus' d'horreur,
Marchande d'saveur,
Vrai torchon d'gargottes,
Tu sens trop les carottes;
Chaudièr' à boudin,
Alambic sans fin,
L'approche d'tes mains,
Comm' t'es prude et sage,
N'cache pas ton visage,
V'là qu'tu pleur' de rage;
Comm' un vieux fromage.
N'm'ôt' pas l'avantage
D'avoir ta belle image!
Moule à saucisson,
Suceus' de cornichon,
Grand sac à charbon,
T'es un puits sans fond;
Va t'gratter l'croupion
Plus loin d'moi, guenon;
Va-t'en, dégoûtante,
Marchandis' gluante,
N' crois pas qu'tu m'tente?
Ta viande est trop puante
Pour la mettre en vente;
L' plaisir que tu vends
Tromp' les innocens,

Qui s'en vont r'pentant
Et c'est pour long-temps.
Comme tu décarcasses,
Tu fais la grimace,
La vérité t'glace;
L'fard qu'est sus ta face
N' cache pas ben ta crasse,
C'est comme de la mélasse;
Partout où tu passes,
Ça fil' sur tes traces,
Va, la terre est lasse
D'porter ta carcasse;
Dans la terre grasse,
Tiens, c'est là ta place.

Margot. Parlez-donc, hai, beau morceau; si tu nous accostes pour nous dir' des sottises en manière d'injures, ça s'gâtera, Coco.

Coco. Prenez-donc garde! Faut-y pas prend' des mitaines pour annoncer son parlementage à cett' princesse! Va, j'te respecte autant tout comme mon propre chien.

Margot. Va t'en, vilain gibier de la garenne à Satan; Chauffeur, t'as été ben heureux de t'sauver de ta cage; car ta boule serait descendue; modèle à Magot, chinois de paravent, moigniau déplumé, t'as l'air crâne comme un marchand d'images. Ta mère est à Saint-Lazare; toi t'iras dans la ferraille.

Coco. Et toi, où qu't'iras, vilaine pampine, figure à chien, tête de singe, matelas d'invalide; tu voudrais m'faire aller; mais ta colle ne prend pas.,

CHANSON POISSARDE.

Air nouveau.

L'amour est un chien de vaurien,
Qui fait plus de mal que de bien ;
Habitants des galères,
N'vous plaignez pas d'ramer,
Votre mal c'est du suque
Près de s'ti-la d'aimer.

Ce fut par un jour de printemps
Que je me déclarai l'amant,
Amant d'une brunette
Belle comme un Curpidon,
Portant fine cornette,
Posée en parpillon.

Elle a tous les deux yeux brillans
Comme des pierres de diamans,
Et la rouge écarlate
Que l'on voit aux Gobelins
N'est que couleur jaune
Au prix de son blanc teint.

Elle a de l'esprit fièrement,
Tout comme un garçon de trente ans,
Ça vous manie d'l'ouvrage !
Dame ! il faut voir comme ça se tient :
L'diable m'emporte, une reine
N'blanchirait pas si bien.

Je sais bien qui ne tiendrait qu'à moi
De l'épouser si all' voulait :

Son serviteur très-humble
Attend sa volonté,
Si ça se fait bien vite
Fort content je serai.

RENCONTRE.

Allez donc, monsieur Ficelle! N'jur' rait-on pas t'avec son souyer s' melle et ses bas déchirés, qu'il arrive de Bresse! C'est dommage, c'est genty, si j'étais t'amoureuse j'en ferais volonquers mon petit Cufidon Soleil de guieu, vieux visage fait en pomme de terre, pass', patin, à la police, etc.

FIN.